

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	10 francs
	Etranger	15 —

2.522 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

Séance générale du Mardi 9 Octobre, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 11 septembre.

2^o Présentation de :

M. Mayet, 24, rue Tronchet, Lyon, parrains MM. Merit et Jaquet. — M. Lucas-Shadwell (Noël), château de Bity, par Sarran (Corrèze), *Préhistoire et Archéologie sp. de l'époque Hallstattiennne, de la Tène et de l'époque Gallo-Romaine*. — M. Tasso (Giuseppe), Vico Vegetti 1-5, Genova (Italie), *Zoologie, sp. Vertébrés*. — M. Cogneau (Georges), 64, rue Nationale, Ris-Orangis (Seine-et-Oise), *Oiseaux d'Europe et leurs œufs*. — M. Van Leeuwen (Prof. Dr W. M. Docters), 188, Bergweg, Leersum (Hollande), *Cécidologie, Biologie générale, Ecologie*. — M. Tourseiller (Jean), 9, boulevard Brune, Paris (14^e), *Ornithologie, Héropétologie, Lépidoptères, Coléoptères*. — M. Reboussin (Roger), peintre-animalier, 3, rue Schoelcher, Paris (14^e), *Vie et adaptation des vertébrés sauvages*. — M. Octobon (commandant E.), C. M. P. I., 173, Paniers (Ariège), *Préhistoire*. — M. Vaehon (Max), 6 bis, chemin des Grands-Saules, Dijon (Côte-d'Or), *Zoologie, sp. Pseudoscorpionides*. — M. Köcher (capitaine Louis), commandant du Quartier Général, Etat-Major, Rabat (Maroc), *Coléoptères de l'Afrique du Nord et de la région méditerranéenne*. — M. Staner (D^r P.), Jardin Botanique de l'Etat, 236, rue Royale, Bruxelles (Belgique), *Systématique des Phanérogames du Congo Belge, Phytopathologie coloniale*. — M. Lavauden (Louis), conservateur des Eaux et Forêts, professeur à l'Institut Agronomique, 2, rue Lyautéy, Paris (16^e), *Ornithologie, Mammalogie*. — M^{lle} Ver-

leurs aussi beaucoup en position et en étendue dans *Leptoth cistacea*, jusqu'à devenir à peine soupçonnable...

Mais c'est sur l'aspect « nomenclature » de la question que je voudrais surtout attirer l'attention. Lorsqu'il manque de raisons décisives de « créer » une espèce nouvelle, je vois des avantages certains, pour la simplification des études, à placer un sujet, différant par quelques particularités de ceux d'une espèce bien connue et reconnue par tous, en sous-espèce ou en variété de celle-ci, plutôt que de l'élever au rang d'espèce. Avantage pour le mycologue déjà averti, qui voit ainsi restreindre un peu le champ de ses recherches; avantage pour l'étudiant et le débutant qui risquent moins de « se perdre » dans la multitude des « créations » nouvelles; avantage enfin, et surtout peut-être, pour le non-spécialiste : zoologiste, médecin, chimiste, etc., qui peuvent avoir à utiliser des champignons dans leurs recherches.

Car beaucoup d'auteurs, et des plus éminents, n'indiquent pas, en général, lors de la description d'une espèce, les analogies, les « rapports et différences » qu'ils ont pu remarquer entre le sujet étudié et les espèces voisines déjà connues : ainsi font BOUDIER et BRESADOLA pour ne citer que deux noms parmi les plus illustres.

Dès lors, le procédé de nomenclature « tripartite », sans préjuger sur la réalité du rapprochement spécifique, compense dans une mesure très appréciable, l'absence de signalment des « rapports et différences » et mérite que les auteurs s'astreignent à allonger un peu leurs descriptions.

COIN DES CHERCHEURS

Réponse à la deuxième question posée, page 74, du Bulletin de mai 1934. — Nous avons en effet remarqué le virage du jaune au bleu des pétales de *Prunella officinalis* en hercier ainsi que de *P. grandiflora*, *P. variabilis* et *Gregoria Vitaliana*.

À propos de *Lamium album*, page 62, du Bulletin d'avril, il est parlé de la « Flore des Montagnes de La Salette » de A. CUNY. Suivant cet auteur, *Lamium album* serait souvent confondu avec la variété à fleurs blanches du *L. maculatum*, et *L. album* serait lui-même fort rare. Nous croyons, pour notre part, qu'il n'en est rien et que, ainsi que l'indique la Flore de CARIOT et SAINT-LAGER, *L. album* est très commun dans la région lyonnaise mais que, par contre, *L. maculatum* à fleurs blanches est assez rare. Nos collègues voudront-ils vérifier le fait ?

J. MÉRIT.

LIVRES NOUVEAUX

Envoi de volumes à la Bibliothèque pour analyses.

La Fécondation chez les animaux et chez les végétaux, par H. COUPIN. — Actualités scientifiques et industrielles. — J.-B. Baillière, Paris.

L'auteur, qui a consacré à la vulgarisation biologique tant de très bons ouvrages, a cherché dans le présent volume « à donner quelque idée de ce que l'on connaît sur cette question si intéressante et qui touche à tant de problèmes relatifs en particulier à cette chose encore nébuleuse que l'on appelle l'hérédité ». C'est avec raison que l'auteur voit dans cette fonction d'une presquie totale généralité, aussi bien chez les animaux que chez les végétaux, autant d'intérêt que dans l'étude de la circulation, de la respiration, de la

nutrition. Nous n'hésiterons pas à dire que son intérêt philosophique est bien plus grand. La fécondation est la loi biologique la plus importante, celle qui appelle sans cesse à la vie la matière inanimée, la grande loi de l'incessante création organique. Pour en saisir la beauté, il suffit de contempler, au printemps, la masse des arbres en fleurs ; pour en comprendre l'importance suprême et la dignité il suffit de réfléchir à l'extension du culte de la génération chez les différents peuples ; pour en juger la valeur, on pourra méditer la phrase de J.-H. ROSNY jeune : « De même qu'on a ergoté à l'infini sur la frivolité et la futilité de la fleur, on peut ergoter à l'infini sur la frivolité et la futilité de l'amour, lui opposer des devoirs plus saints et des occupations plus graves ; on n'empêchera jamais que l'Univers a décidé de toute éternité de donner à ces frivolités et à ces futilités le pas sur la sainteté et la gravité. »

L'Homme, lorsqu'il a continué la vie dans ses enfants, n'est, non plus que les fleurs, qu'un poids mort qui plus ou moins tôt doit être éliminé.

CL. GAUTIER.

*
**

GARD (M.), *Atlas d'hybrides artificiels de Cistes (Cistus T.)* obtenus par E. BORNET, à la villa Thuret, à Antibes. — G. Doin et C^{ie}, édit., place de l'Odéon, Paris.

M. GARD, maître de conférences à la Faculté des Sciences de Bordeaux, est bien connu par ses travaux sur les hybrides et particulièrement par l'étude qu'il a poursuivie des hybrides de Cistes réalisés artificiellement par le célèbre botaniste, E. BORNET. Aujourd'hui, c'est la publication, longuement différée du fait des circonstances, d'un Atlas des hybrides en question ; elle comprend 41 planches, dont 5 en couleurs hors texte, d'après les photographies de E. BORNET et les aquarelles de RIOCNEUX — il est inutile de dire que ces dernières, reproduites par le procédé trichrome, sont d'une grande beauté. Ces planches sont accompagnées d'un texte donnant les diagnoses très détaillées de ces hybrides.

L'ouvrage comprend la liste des livres à consulter pour l'étude des Cistes, hybrides binaires réciproques ou bilatéraux, hybrides binaires ou unilatéraux, croisements de deuxième génération ou F₂, hybrides binaires de première génération croisés avec un de leurs composants, hybrides ternaires, hybrides quaternaires.

L'étude des Cistes a pris une grande importance : leur facilité d'hybridation a apporté des documents de premier ordre pour la recherche des lois de l'hybridation entre espèces, la beauté de ces plantes leur a valu le culte passionné de bien des amateurs qui ont créé des *Cistaies* jusque dans les régions du Nord, en Angleterre surtout où elles sont abritées dans des serres.

Pour l'étude de leur hérédité, comme pour tous ceux, amateurs ou artistes, qui aiment les plantes et se donnent la peine d'en analyser les beautés, l'*Atlas* que nous devons aux soins de M. GARD sera un grand et précieux document.

J. BEAUVÉRIE,
Professeur à la Faculté des Sciences de Lyon.

*
**

Dr J. GRATIOU, *Les Orchidées, leur culture*. — Librairie Agricole de la Maison rustique, 26, rue Jacob, Paris. — Prix : 10 francs.

Un préjugé courant est que la culture des Orchidées est difficile et délicate, et quelle n'entraîne que des déboires. C'est contre ce préjugé qu'a voulu